



Destin d'enfant : Seydou dit Oumar

Le 22 septembre 2012, un petit garçon sourd et muet est recueilli par un chauffeur-routier au bord de la route de Koulikoro. La brigade des mœurs de Bamako le confie au CAPF où il est prénommé Oumar. Il s'intègre rapidement au groupe d'enfants de plus de cinq ans puis il est scolarisé à l'école des sourds et muets jusqu'à la fin de l'année 2017 mais le déménagement du CAPF ne lui permet pas de poursuivre cette scolarité.

Ceux qui se sont occupés d'Oumar sont les mieux placés pour en parler et c'est un beau portrait qu'ils font d'Oumar comme a pu le constater le docteur Rokiatou Dicko à l'origine du recueil de ces témoignages.

Ses éducateurs, Jean, Sira et Hawa le décrivent comme un "enfant assidu, très intelligent et créatif. Oumar est très serviable et lors des séances éducatives et des animations, il aide les plus jeunes et est très protecteur à leur égard et joue le rôle de grand frère."



Sogore, l'infirmière du CAPF témoigne de sa gentillesse avec les autres enfants : "il m'accompagnait souvent pour les séances de rééducation et il m'a aidée quand Adeken était malade."

Sitan Ba, sa nourrice qui l'accueillait en famille les jours de fêtes parle d'un enfant intelligent, attentif, poli : "quand je viens pour le travail à la pouponnière dès qu'il me voit, il vient prendre mon sac pour aller le ranger dans l'armoire, va chercher ma chaise. Il m'aide à m'occuper des enfants. Souvent la nuit il prépare ma couchette en veillant à bien mettre la moustiquaire. Lorsqu'il venait à la maison pour les fêtes pendant deux jours, il jouait avec mon fils de 3 ans. Il s'est bien intégré dans le voisinage, il jouait et se promenait avec un jeune sourd muet un peu plus âgé que lui."

L'avenir de ce petit garçon n'est cependant pas très enviable, comme celui des 289 enfants actuellement accueillis au CAPF.

Mais quand la providence est au rendez-vous !



Dans la concession de Niamakoro où vivent Salia et Matou Konaté avec leurs quatre filles et leur fils, les hommes se retrouvent entre eux régulièrement pour boire le thé, jouer aux cartes, c'est la tradition de "l'arbre à palabres" que l'on appelle de nos jours "grain".

Début septembre 2018 après avoir participé au "grain", le mari de Mariam, nourrice au CAPF, revient chez lui et raconte à sa femme la triste histoire qu'il vient d'entendre de la part de Matou Konaté : "c'était en septembre 2012, le matin comme à l'accoutumée son fils Seydou, âgé de 6 ans, sourd et muet, est allé jouer avec des pneus dans le quartier. Ce jour-là il n'est pas rentré pour le déjeuner. La famille l'a attendu jusqu'au petit soir pour se rendre à l'évidence, l'enfant avait disparu. Tout l'entourage s'est mobilisé en vain. Matou a cherché son fils partout, dans les endroits où on garde les enfants, dans les mosquées et les lieux d'attroupements, dans le quartier, a contacté les radios locales, puis a fait une déclaration à la police."



Malgré tous ces efforts les recherches sont restées vaines ! Après quelques années la famille a perdu espoir et résignée face au sort, a offert les effets personnels de Seydou dont la vue réveillait leur souffrance, ayant déjà perdu leur premier enfant.”

Mais Matou Konaté continuait cependant à parler de son fils Seydou qui aurait eu 11 ans. Mariam a vite fait le rapprochement avec Oumar arrivé à la pouponnière en septembre 2012 et comme Seydou, sourd et muet. Dès le lendemain, Mariam a pris une photo d'Oumar avec son téléphone et avec son mari s'est rendue à la concession de la famille Konaté. Salia et Matou Konaté étaient absents mais l'aînée, Alimatou, a immédiatement reconnu son frère.

Les retrouvailles de Seydou dit Oumar avec ses parents avaient lieu quelques jours après et il quittait définitivement le CAPF le 25 septembre 2018. Pour tous ceux qui l'ont entouré pendant les six années qu'il a passées au CAPF, son départ a laissé un grand vide.



Avec Batomon et Alou, Oumar vous avait souhaité une bonne année 2018. Pour lui, elle fut merveilleuse.



BATOMON, OUMAR, ALOU

VOUS SOUHAITE UNE BONNE ET HEUREUSE NOUVELLE ANNEE !



Association Léo
Créée en 1999 au profit des orphelins handicapés de Bamako
66, rue Saint Raymond - 84380 Mazan
contact@leo.asso.fr - www.leo.asso.fr - f Association LEO

Assemblée générale 2019

Nous vous convions à la prochaine assemblée générale LEO, samedi 27 avril à 17 heures à MAZAN - 66 rue Saint Raymond. Nous détaillerons les activités menées en 2018 à Bamako avec les photos et vidéos réalisées lors des missions sur place par Juliette en novembre 2018 et Magali en mars 2019.

Merci de votre présence et de votre solidarité !
“ Désormais la solidarité la plus nécessaire est celle de l'ensemble des habitants de la terre ”.

Albert Jacquard

A chaque fête son Wax

Le 8 mars au Mali, les femmes portent une tenue confectionnée avec le wax de la fête de la femme sur le thème du GENRE en 2019 : **“ L'autonomisation des femmes et des filles à travers l'engagement de tous contre les violences basées sur le genre ”.**



Depuis, Seydou a repris le cours de sa vie aux côtés de ses parents, de ses quatre sœurs Alimatou, Batoma, Fatoumata et Barakissa et de son frère Moussa qui est comme lui sourd. Il n'a eu aucun problème pour renouer avec ses proches et les amis du quartier.

Il a eu 12 ans le 23 mars et fréquente depuis la rentrée 2018 l'école des sourds et muets de Niamakoro où son père l'accompagne tous les jours en moto avant d'aller travailler comme plombier. A la demande de la direction du CAPF, pour lui permettre de suivre cette scolarité, l'association Léo parraine Seydou à hauteur de 38€ par mois.



Pour adresser vos courriers :

Association Léo

66, rue Saint Raymond - 84380 Mazan

contact@leo.asso.fr - tél. 04 90 60 63 10